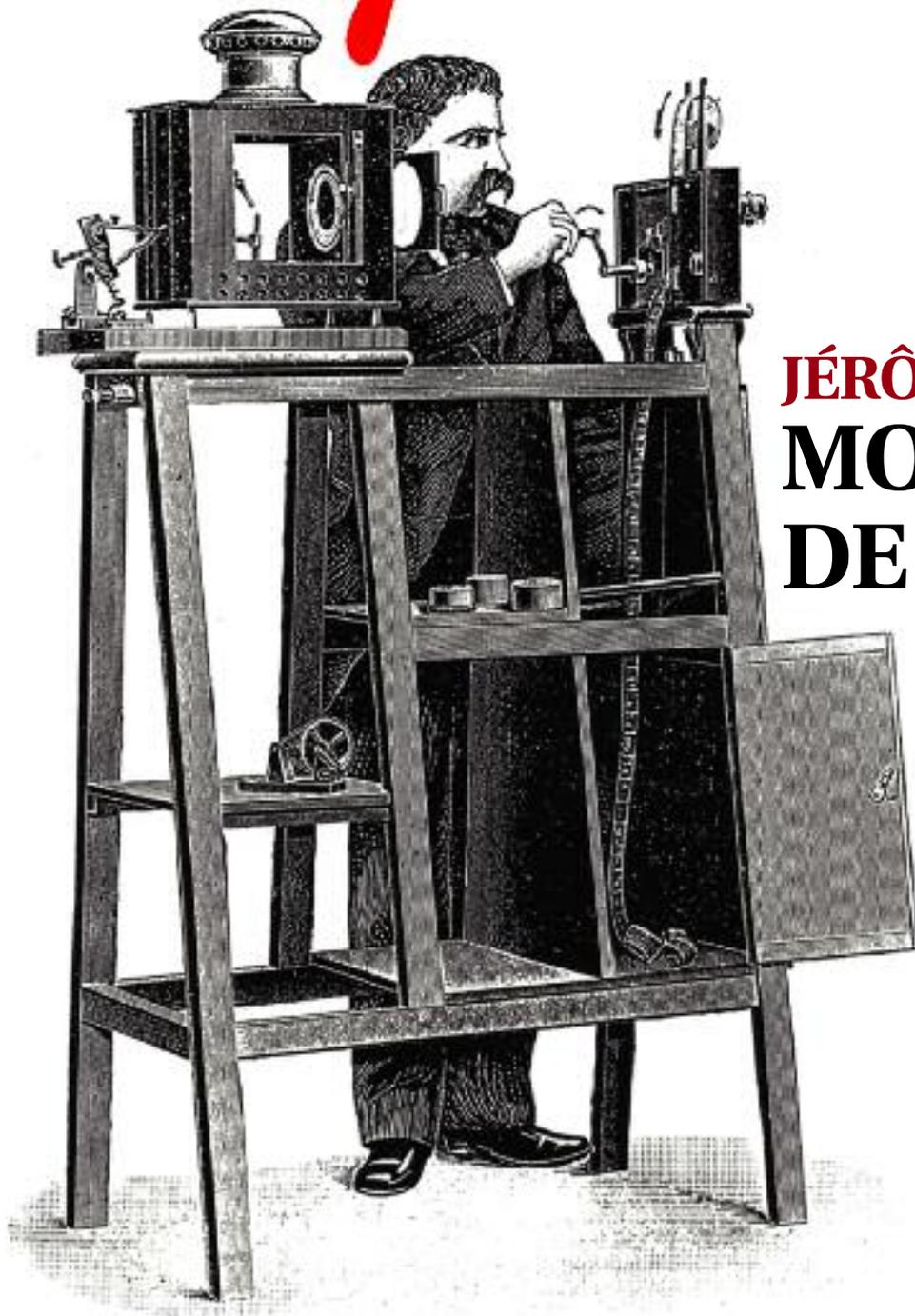


# la *Picelle*

L'histoire de Lyon va vous surprendre



## JÉRÔME DULAAR MONTREUR DE CINÉMA

*Le cinématographe Lumière: projection.*

Bernard Chardère, Les Lumières, Payot Lausanne, 1985;  
Crédits : Archives Château Lumière.

Fondé en 1965



*Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1<sup>er</sup>, Caluire*

Cabinet **Balland**

113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon

Consultez nos annonces sur [www.agencebip.com](http://www.agencebip.com)

04 78 28 46 36

# www.laficelle.com

ARCHIVES  
DOSSIERS  
ÉVÉNEMENTS  
AGENDA



Retrouvez *La ficelle* en téléchargement



**Directrice de la publication**

Julie Bordet-Richard  
(06 14 03 75 34)

**Rédaction :**

Julie Bordet-Richard  
(09 53 16 34 19)  
Josette Bordet  
(04 78 28 16 58)

**Publicité**

publicite@laficelle.com

**La Ficelle.**

94 bd de la Croix-Rousse  
69001 Lyon  
Tél. 04 78 28 16 58  
redaction@laficelle.com

**Impression :**

IPS (Reyrieux -01)  
Edité à 15 000 exemplaires

**Distribution :**

Société Goliath, Lyon 1er

**La ficelle SARL**

Capital : 8000 euros. Siège social :  
94 boulevard de la Croix-Rousse  
69001 Lyon. Objet social : édition  
de publications de presse et de  
sites Internet  
Gérant : A. Bordet.  
RCS : 503 200 487 RCS LYON  
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation  
intégrale ou partielle par quelques  
procédés que ce soit, des pages et des  
publicités publiées dans la présente  
publication, faite sans autorisation de  
l'éditeur est illicite et constitue une  
contrefaçon.



## Édito

**R**evivez les débuts du  
cinématographe à la  
Croix-Rousse avec l'histoire de  
Jérôme Dulaar, forain belge installé à  
Lyon entre le dix-neuvième et le

vingtième siècles.

Régulièrement à la Croix-Rousse pour la Vogue  
des Marrons, il séduit les amateurs de  
nouveauautés avec des projections de films dans ce  
qu'il appelle « le cinéma mondain ».

Un peu plus loin, dans le sixième  
arrondissement, se trouve le parc de la Tête d'Or,  
son lac et ses légendes. La ficelle s'est intéressée à  
ce que les Lyonnais racontent depuis des siècles à  
propos du trésor enfoui sous les eaux du lac.

Bonne lecture !

**Julie Bordet-Richard**

## Sommaire

**Le gone du mois**  
Jérôme Dulaar,  
montreur de  
cinéma

**La ficelle démêle**  
Trésor caché :  
la légende  
de la Tête d'Or

**En images**  
Lyon d'autrefois

**Les rendez-vous**  
de La ficelle  
L'agenda de mars

**Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les  
priviliégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.**

**Les lieux de dépôt du journal figurent sur [www.laficelle.com](http://www.laficelle.com)**

**Les lieux où trouver La ficelle**



**Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur  
[www.laficelle.com](http://www.laficelle.com)**



**PAPIER 100%  
RECYCLÉ**



Fondé en 1965



Bureau Immobilier du Plateau

**Cabinet Balland**

113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon

Consultez nos annonces sur [www.agencebip.com](http://www.agencebip.com)

**04 78 28 46 36**

*Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1<sup>er</sup>, Caluire*



**CALLUIRE**  
50M METRO CLERE 10 VOIE VERTE BUS  
COMMERCES CALME VERDURE LUMIERE COPRO  
SECURISEE BON STANDING CONFORTABLE 14  
TE ETAT 95M2 + 12M2 BALCON PROFITABLE  
MAGNIFIQUE SEJOUR CUIS COUP 2/3 CHAMBRES  
2 BAINS NEX PLACARDS PARKING PRINATIF CE-C  
**A VOIR**

**VIENNE NORD**  
250M LYON BELLE MAISON ARCHI CARACTERE  
VUE PANORAMIQUE SUR LES BALLONS DU  
RHONE PARC 18.500M2 PISCINE TENNIS 230M2  
UTILES PLAIN PIED SUPERBE RECEPTION  
4 CHAMBRES BUREAU DEPENDANCE CE+D  
**739.000 €**

# JÉRÔME DULAAR

# LE MONTREUR

# DE CINÉMA

Jérôme Dulaar-1867/1946. Un nom pour une petite rue de la Croix-Rousse.

Qui était-il ?

Dans les documents consultés, on peut lire : Dulaar, forain. Séduit par la nouvelle invention, le Cinématographe, il en fait son fonds de commerce, en proposant des projections dans les foires qu'il appelle « Cinéma Mondain ». Nous sommes en 1897. La place de la Croix-Rousse est envahie par le monde pour la vogue des marrons. Comme chaque année, cette fête « baladoire » réunit les forains qui proposent leurs nouvelles attractions : manèges, baraques aux illusions, palais des merveilles, tirs à la carabine, femme à barbe, jongleurs, lutteurs, animaux. Le spectacle doit être inédit, unique, pour attirer le chaland « ici c'est mieux qu'ailleurs ». Gaufres, « mattefins », andouillettes, marrons grillés et vin blanc font partie de la fête.

La grande baraque du « Théâtre Mondain » de Jérôme Dulaar sollicite l'œil et l'oreille. Le mécanisme puissant de l'orgue de barbarie rose bonbon et vert pistache diffuse le son mécanique en permanence. Le forain ne recule devant aucun artifice pour inviter à entendre et à voir. Les couleurs vives peintes sur la toile de la façade, les dorures, les colonnes, ainsi que l'appellation, donnent le ton. « Entrez, entrez ! Le spectacle est exceptionnel ! Du jamais vu ! Découvrez la dernière invention, le Cinématographe, le nouveau divertissement optique ».

A l'intérieur, des tentures cramoisies, une centaine de bancs en gradins, quelques banquettes recouvertes de velours rouge, une scène et une grande toile blanche tendue au fond de la salle où est projetée une image photographique, invitent les spectateurs à s'asseoir. Le bonisseur, annonce l'extraordinaire spectacle qui va avoir lieu dans quelques instants. Les lampes s'éteignent et le pianiste se met à jouer. Subitement un déclic, un faisceau de lumière et

**“Entrez, entrez !  
Le spectacle est  
exceptionnel ! Du  
jamais vu ! Découvrez  
la dernière invention,  
le Cinématographe, le  
nouveau  
divertissement  
optique”**

l'image qu'on est en train de regarder, s'anime. Le décor s'agrandit, les feuilles des arbres s'agitent et des gens comme vous et moi se mettent à marcher et courir. Un flot d'ouvriers avec des bicyclettes, des chiens, des voitures, se mettent en mouvement. On reconnaît une vue de Lyon. Puis c'est la locomotive qui fonce vers nous et nous frôle. Les nerfs se tendent. Les spectateurs sont fascinés. On assiste à une tranche de vie réelle prise sur le vif qui nous donne un sentiment de réalité, pourtant il n'y a ni couleurs, ni son. Les images saccadées en noir et blanc sont accompagnées d'une musique que le pianiste, situé à côté de l'écran, s'évertue à rendre illustrative. Les doigts sur le clavier se déchaînent pour accompagner l'agitation de la scène, puis entament une mélodie sentimentale quand bébé mange sa bouillie en compagnie du père et de la mère aux regards attendris. Une pause permet de changer de bobine, et de proposer des rafraîchissements aux spectateurs suffoqués « vous avez vu ce train qui a failli nous écraser ? ..jamais vu ça de ma vie !.. qui a inventé ça ?... c'est sûrement truqué ! » Entre les bandes, tableaux vivants, danseurs et illusionnistes

se succèdent : « la femme dans l'œuf » qui a perdu ses bras et ses jambes grâce à un jeu de miroirs, le « géant » un berger landais perché sur ses échasses revêtu d'un costume de soldat anglais avec son casque colonial. Pendant ce temps-là, on arrose l'écran de lait de chaux, pour avoir une image plus lumineuse, et la projection reprend. Des images de mer, de vagues qui avancent en écumant, des gens qui plongent. L'image peut accélérer ou ralentir, il suffit de tourner la manivelle plus ou moins vite. Le projectionniste est aux aguets, le pianiste aussi. Il s'agit de faire coller le mieux possible, le son aux images. Dulaar qui a compris l'avenir de ce nouveau mode d'expression, possède une cinquantaine de films de quelques minutes chacun. Le spectacle toujours innovant remporte un grand succès. D'une fête foraine à l'autre, Jérôme Dulaar et sa famille sillonnent le territoire pour montrer la nouveauté. Le montage et le démontage de la baraque, les annonces, la marche des appareils, les bruitages, les écritures comptables, toute la famille y participe. Les Dulaar sont des forains de père en fils. Les parents sont photographes ambulants dans les fêtes foraines parisiennes et leurs trois fils créent chacun leur salle de spectacle. Abraham, l'Athénium-Théâtre avec à l'affiche Aérogyne la femme volante, à Marseille. Maurice, l'Excelsior Music-Hall-Théâtre à Rouen et Jérôme le Cinéma Mondain à Lyon, chacun montrant le dernier truc, le Cinématographe. Les Dulaar ne sont pas les premiers à s'intéresser à ce nouveau mode d'expression, des baraques foraines circulent déjà proposant le nouveau divertissement.

La nouvelle invention des frères Lumière n'a suscité, à ses débuts, qu'un engouement passager auprès de la population bourgeoise lyonnaise qui considère le phéno-

D'une fête foraine à l'autre, Jérôme Dulaar et sa famille sillonnent le territoire pour montrer la nouveauté.



mène seulement comme une attraction de foire pour le « petit peuple ». Les Lumière sont des chercheurs, des inventeurs et des industriels du cinéma. Ils vendent et louent leurs productions et leur matériel aux forains, puis aux cinémas devenus sédentaires, de France et d'ailleurs, tout en continuant d'innover.

Des innovations il y en a dans cette fin de

XIXe siècle. L'aéroplane, le vélocipède, mais aussi le télégraphe, le téléphone, la TSE, le phonographe, l'ampoule électrique... Au début du XXe siècle, l'électricité en est à ses débuts et supplante petit à petit le gaz pour l'éclairage axial dans les grandes villes. Les communes rurales attendront encore longtemps.

La projection de films nécessite une grande

intensité de lumière. Les baraques foraines utilisent la lumière incandescente des ampoules produite souvent par des mélanges d'oxygène et acétylène, deux gaz très volatils et inflammables et qui ne manquent pas de provoquer quelques incendies. Par mesure de sécurité chaque forain doit avoir une réserve de 100l d'eau à sa disposition pour les premiers secours. La ca-

"Une statue de Jacquard ornait la place Sathonay avant que le Sergent Blandan n'apparaisse en 1900.

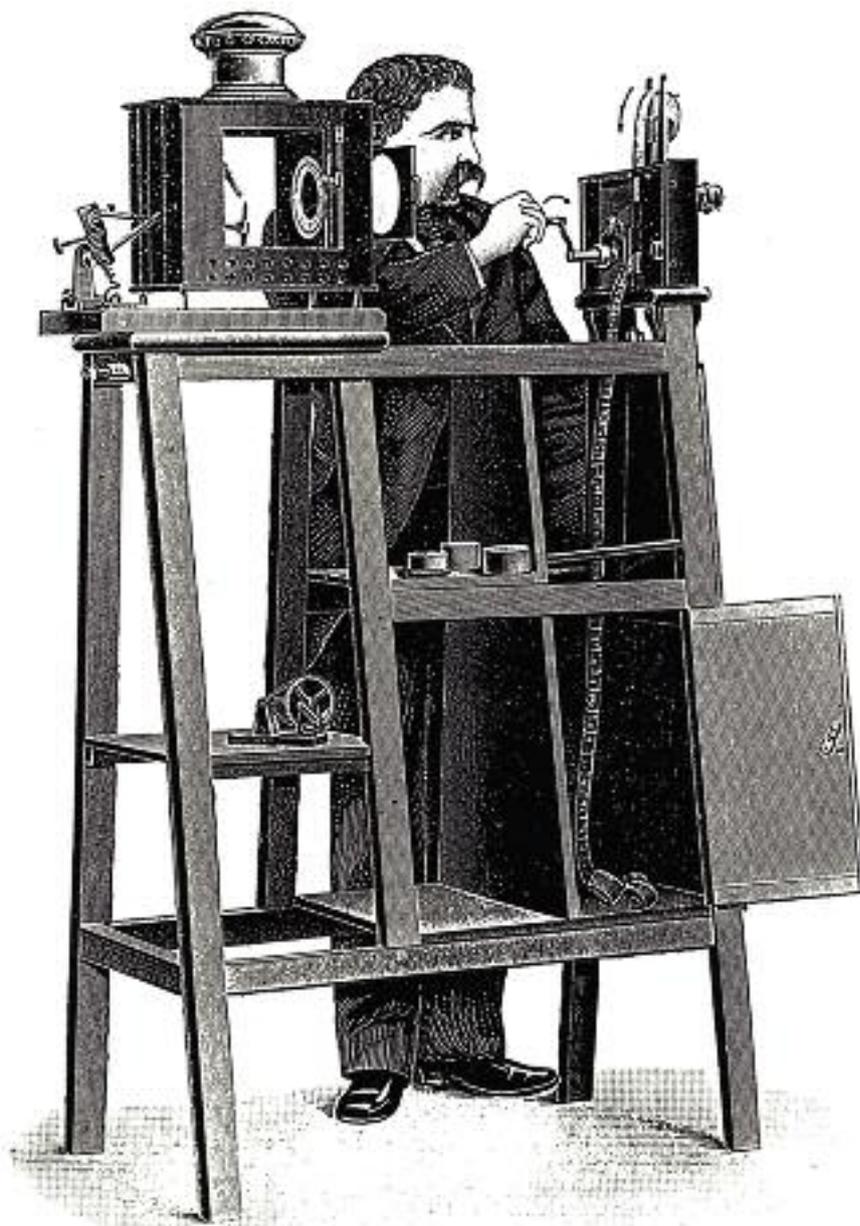
Contrairement à ce que beaucoup pensent, cette statue du tisseur n'est pas celle de la place de la Croix-Rousse.

La première, en bronze, a été fondue par les Allemands en 1942.

bine de projection incombustible doit être isolée des spectateurs. Le film qui se déroule doit obligatoirement être récupéré dans une caisse métallique. Il doit y avoir entre le film celluloïd inflammable et la source de lumière, une cuve d'eau additionnée d'alun. Comme souvent, trop de règles découragent l'utilisateur, et toutes ne seront pas respectées. Un siphon d'eau de Seltz pour les premiers secours et un sac de toile pour la récupération des films suffiront souvent sans vraiment attenter à la sécurité. On note un début d'incendie, vite maîtrisé, chez Jérôme Dulaar en 1898, une rampe de gaz ayant mis le feu à un rideau. Cet incident le convainc de se procurer un groupe électrogène qu'il transporte partout. La combustion au charbon pour le gros moteur transforme le générateur en locomotive à la très haute cheminée crachant une énorme fumée blanche. Le nouvel engin aux cuivres étincelants participe aussi à l'attraction. L'électricité produite facilite le travail.

Jérôme Dulaar acquiert du matériel et améliore sa baraque démontable qu'il brevète. Il agrandit son entreprise, et conseille les nouveaux entrepreneurs dans leurs choix de matériel qu'il leur loue ou vend. Il devient entrepreneur de cinéma. Lui-même a deux salles démontables. L'une, importante, qui se déplace sur la côte d'Azur, c'est le Théâtre Mondain : Music-hall et Cinétopographe. Et l'autre, plus petite, qui se fixe à Lyon et sa banlieue, c'est le Cinéma Mondain. En hiver la petite baraque est remisee et la famille arpente le sud de la France pour les riches hivernants. De grandes vedettes parisiennes de café-concert viennent se produire sur les planches du Théâtre Mondain. On dit que la famille royale belge apprécia le spectacle.

Jérôme Dulaar suit avec intérêt toutes les innovations techniques. Il vient de se procurer un appareil qui peut en même



*Le cinématographe Lumière: projection.*

**Cinématographe des frères Lumière en 1895. Remarquez la boîte inférieure qui reçoit en vrac le bobineau de pellicule après projection, et la petite enrouleuse à gauche pour rembobiner.**

Collection institut lumière.

temps filmer et projeter les images sans être obligé de passer par la phase développement. Il sillonne les rues de la Croix-Rousse, à grand renfort de musique et annonces, et filme les gens du quartier qui peuvent se reconnaître. Le cinéma qui n'est pas encore parlant, tente à le devenir par des artifices. « Entrez, Entrez ! Maintenant voilà le cinéma sonore ! C'est là que toute la famille est employée comme bruiteurs. Cliquetis d'épées pour accompagner un duel, une tôle s'agite pour le tonnerre, des gravillons sur une peau de tambour pour la pluie, ou des moitiés de noix de coco qui s'entrechoquent pour le galop du cheval.

C'est le théâtre des illusions. Dulaar ira même jusqu'à enregistrer les concerts qu'il a filmés. Le phonographe reproduit la voix du chanteur pendant que l'image de celui-ci progresse sur l'écran. Il s'agit d'accélérer ou ralentir la manivelle du projecteur pour que les deux bandes soient presque synchronisées.

En 1903 Louis Lumière invente la plaque autochrome, une photo couleur à partir de la fécule de pomme de terre. Dulaar, toujours à la recherche d'innovations, passe aussi à la couleur et peint la pellicule image par image. Sa petite entreprise marche bien. Les bénéfices sont minimes mais per-

mettent de pouvoir continuer l'activité qui fait vivre la famille.

En 1908, le premier « long » métrage de 18 minutes et 310 mètres (les films sont vendus au mètre) sort à Lyon en avant-première. La mise en scène de l'assassinat du duc de Guise, interprétée par les sociétaires de la Comédie Française, avec une musique originale de Saint-Saëns séduit le public par sa qualité artistique. Le cinéma n'est plus seulement une distraction populaire, elle devient aussi celle de la bourgeoisie. Les productions se succèdent, la technique s'améliore. Les films tels que les Misérables, Quo Vadis sont projetés dans des grandes salles pouvant accueillir un orchestre, et nécessitent l'utilisation de 2 projecteurs qui évitent les coupures. Toute séance est composée de ses actualités, d'un long-métrage et d'une scénette comique. C'est un véritable spectacle qui peut concurrencer le théâtre. Les lieux de projection sont multiples. Café, jeux de boules, brasseries, salles paroissiales, patronage, projettent documentaires et fictions. Jérôme Dulaar, Président des Industries Foraines en 1912, s'insurge violemment contre la concurrence déloyale qui sévit dans un café de l'agglomération. « Nous ne pouvons pas lutter contre un spectacle

## LE CINÉMA ÉDUCATEUR EN 1918

Le cinéma, maintenant considéré comme un magnifique outil d'éducation, est « récupéré » par les catholiques et la municipalité. Les enfants sont au centre des préoccupations. Il s'agit de remplacer les pères morts à la guerre, en insufflant des valeurs morales à leur progéniture tout en les éduquant. Les occuper et les sortir de la rue, tels sont les objectifs des uns et des autres. Le cinéma éducatif et récréatif entre en concurrence avec le cinéma commercial. Le cinéma paroissial Saint-Denis ouvre ses portes en 1921 et propose un spectacle attractif chaque dimanche en soirée réservé à ses paroissiens, en vantant les mérites de son matériel moderne et de son orchestre symphonique. Edouard Herriot, maire de Lyon et anticlérical notoire, instaure le cinéma scolaire éducatif réservé aux écoles publiques. Une concurrence s'installe entre le cinéma de paroisse accusé de propa-

gande religieuse et le cinéma scolaire laïc. C'est une surenchère qui s'instaure au niveau du matériel et des fréquences des séances. Pathé-frères offre ses services et ses programmes à l'école publique où l'on installe du matériel de projection. Pendant ce temps, la société catholique Etoile prête des films et du matériel aux paroisses à des prix très réduits. Cette société soutenue par le clergé, contribue à la diffusion du cinéma à travers des films d'une moralité irréprochable « des beaux films bibliques » et devient importante grâce aux subventions de la bourgeoisie et de l'aristocratie. Parallèlement le cinéma scolaire de la Ville de Lyon se développe et obtient le soutien du ministère de l'Instruction Publique. De plus en plus de groupes scolaires s'équipent en matériel de projection. En 1924 l'Office Régional du Cinéma Educateur de Lyon (ORCEL) prend le relai du cinéma éducateur de la Ville. Subventionné par la municipalité et bénéficiant de dons, l'organisme se développe rapidement et permet une diffusion importante de films éducatifs.

Pour Pâques, notre équipe sera heureuse de vous accueillir, de présenter sa gamme de chocolats et ses sujets de Pâques.



*La*  
**Toque Blanche**

Jacques Chaussende  
ARTISAN CHOCOLATIER



Nouveauté cette année : « Maya »!



Artisan chocolatier - 11 rue d'Austerlitz - Lyon 4e  
tel : 04 72 07 90 52

Ouvert du mardi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h.  
Le samedi de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h.

Ventes directes particuliers, cadeaux d'entreprises, CE.

Ouverture exceptionnelle  
De 8h à 19h NON STOP  
La semaine du lundi 30 mars  
au samedi 4 avril, dimanche 5 avril de 9h à 12h30.

## Le gone du mois

offert gratuitement ».

C'est à cette même époque que les Dulaar commencent à se sédentariser au 8 de la place de la Croix-Rousse et ouvrent le cinéma « Dulaar », tout en continuant les spectacles itinérants.

Pendant la première guerre mondiale certaines salles ferment par manque de personnel et de spectateurs partis au front. Jérôme Dulaar ne reprend ses activités qu'en 1915 et c'est en 1919 que les baraques seront vendues ainsi que tout le matériel forain, à la suite d'un arrêté municipal interdisant les baraques de cinéma portatives.

Dulaar définitivement Croix-roussien, redonne le nom de La Perle à son cinéma, probablement en souvenir de cette même salle où eurent lieu les réunions des groupes révolutionnaires au XIXe siècle. Dulaar, homme de cinéma et laïc, offre sa salle pour des projections scolaires organisées par la Ville de Lyon le jeudi après-midi et en fait aussi un lieu de réunions, de conférences ou de cours pour adultes et enfants. Il adhère à l'ORCEL, organisme de prêt de films.

Bien implanté dans le quartier, il n'aura de cesse d'oeuvrer pour les écoles du 4e arrondissement. Tout en favorisant le cinéma, il se bat pour l'instauration et la bonne marche des cantines scolaires dans la municipalité. On le trouve à la tête de la Fédération des Cantines et colonies scolaires de Lyon et du Rhône.

Après avoir connu toutes les étapes du cinéma, et même la fermeture de son établissement par la France de Vichy antisémite (parce qu'issu d'une famille juive et belge) Dulaar meurt en 1946. En mémoire de ses implications sociales et de ses bienfaits, la municipalité lui dédie une rue « Jérôme Dulaar » celle-là même qu'il habite les dernières années de sa vie.

En regard de l'ensemble de ses activités sociales et éducatives, il eût peut-être mérité une rue plus importante, surtout lorsqu'on la compare à celle de Gasparin, qui en 1834, alors qu'il est Préfet du Rhône, ordonne la répression brutale envers les canuts, ou à celle d'Imbert Colomès qui organise à Lyon la Terreur Blanche en 1797.

Sources :

- *Histoire comparée du Cinéma de Jacques Deslandes et Jacques Richard* (1968)

- *Les cinémas dans la ville. La diffusion du spectacle cinématographique dans l'agglomération lyonnaise (1896-1945)*. Renaud Chaplain. Thèses univ-lyon2 2007:

- *Chroniques croix-roussiennes* Georges Rapin

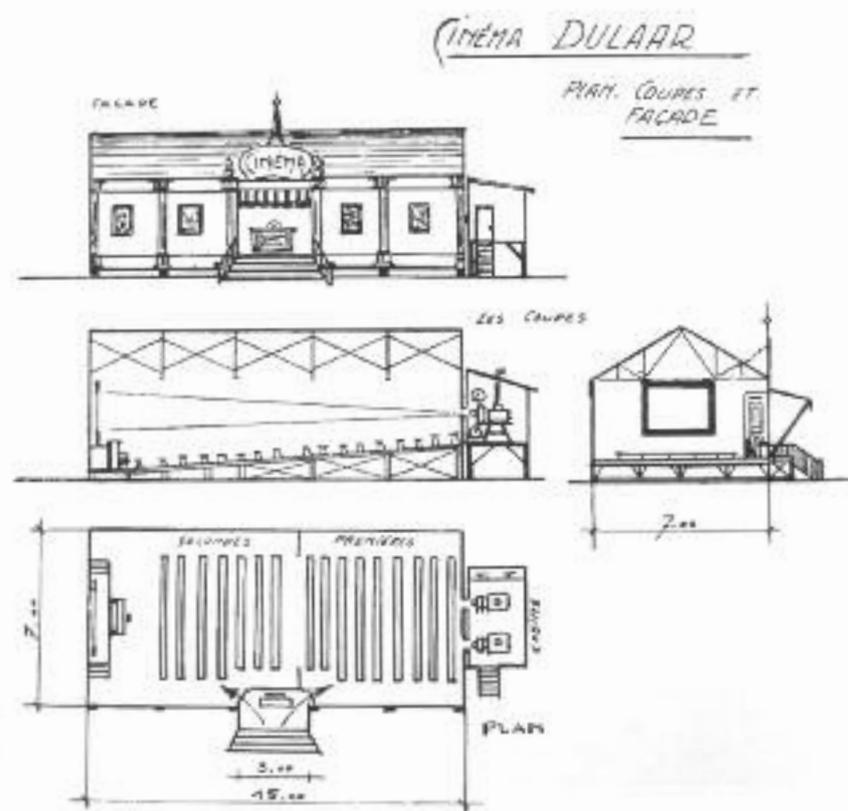


Fig. 15. Le cinéma mondain Dulaar vers 1902, photographie noir et blanc rehaussée au crayon, d'après Rive Gauche, n° 55, décembre 1975.

Fig. 16. Cinéma Dulaar, plan, coupes et façade restitués par Georges Bazin, d'après Rive Gauche, n° 55, décembre 1975.

On note la cabine de projection isolée des spectateurs ainsi que les 2 projecteurs  
Collection institut lumière.

# Lyon d'Autrefois

Joseph Marie Jacquard

"Une statue de Jacquard ornait la place Sathonay avant que le Sergent Blandan n'apparaisse en 1900. Contrairement à ce que beaucoup pensent, cette statue du tisseur n'est pas celle de la place de la Croix-Rousse. La première, en bronze, a été fondue par les Allemands en 1942. "

*Nous remercions madame Mamelin pour les photos qu'elle nous a fait parvenir*



Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à La Croix-Rousse : objets, photographies, affiches... Merci de nous contacter : [redaction@laficelle.com](mailto:redaction@laficelle.com)

## Notre métier, vous accompagner.



Conseil  
Prévoyance  
Obsèques  
Fleurs et ornements  
Marbrerie

Dans les moments les plus difficiles de la vie, nous avons tous besoin d'être bien accompagnés.

Au Choix Funéraire, **notre différence, c'est l'humanité et l'implication de nos équipes.**

Nous guidons vos choix, vous **conseillons et réalisons toutes vos demandes**, des plus simples aux plus personnelles, toujours au prix juste.

**Pour offrir à chacun l'hommage unique qu'il mérite.**

LE CHOIX  
FUNÉRAIRE

LE CHOIX DE LA VIE

[www.ets-chaboud.fr](http://www.ets-chaboud.fr)

ETS CHABOUD

69008 LYON

154 cours Albert Thomas  
04 78 74 71 26

69300 CALUIRE

15 rue Jean Moulin  
04 78 91 87 92

69004 LYON

1 rue Hermann Sacran  
04 78 29 87 17

ETS Choix Funéraire - 491 289 261 - N°146 12 13 711

**Trésor caché**

# LA LÉGENDE DE LA TÊTE D'OR

Cette histoire n'a pas de certitude historique mais les légendes sont faites pour être contées.



**O**n raconte que les Croisés, au Moyen-Âge (entre le XIe et le XIIIe siècle), auraient enterré un trésor à Lyon, au retour de leur Croisade : une tête de Christ en or. La légende est tenace au fil des siècles puisqu'au XIXe siècle, on aurait demandé à une voyante de retrouver ce trésor. En vain, évidemment. En 1856, d'anciens canuts étaient chargés de creuser le lac pour le futur parc de la Tête d'Or. Parmi ces tisseurs reconvertis en ouvriers, l'un d'eux buta sur un obstacle en creusant. Sous sa pelle, il aurait trouvé la tête de Christ.

**En 1856, d'anciens canuts étaient chargés de creuser le lac pour le futur parc de la Tête d'Or. Parmi ces tisseurs reconvertis en ouvriers, l'un d'eux buta sur un obstacle en creusant. Sous sa pelle, il aurait trouvé la tête de Christ.**

Face à cette riche découverte, les ouvriers ne tardent pas à se quereller pour s'approprier le trésor. La dispute se fait rapidement plus violente et les canuts s'empoignent. Désolé d'assister à ce triste spectacle, la tête de Christ se met à pleurer. Une larme coule le long de son visage, tombe dans le trou creusé et se transforme en gigantesque lac. La tête de Christ tombe à l'eau et disparaît à jamais.

Les histoires de trésors cachés sont nombreuses à Lyon. La ficelle avait évoqué dans le numéro de mars 2012 (La ficelle n°38) l'hypothèse de Walid





Nazim, auteur de l'Enigme des Arêtes de poisson. Selon lui, les souterrains dits « Sarrazinières », deux galeries parallèles qui se situaient le long du Rhône entre Saint-Clair et Miribel, sont identiques à deux souterrains de Saint-Jean D'Acre, en Israël. Saint-Jean d'Acre n'était autre que le principal port de Terre Sainte durant les Croisades ! « Or, le dernier maître de l'ordre du Temple à siéger en Terre Sainte jusqu'à la prise de la ville par les Mamelouks en 1291 n'est autre que Guillaume de Beaujeu, neveu du Seigneur de Beaujeu... »\* La seigneurie de Beaujeu se situait au nord de Lyon. D'après Louis Maynard, dans son Dictionnaire de Lyonnaises, « L'ancien territoire de la Tête d'Or comprenait plusieurs îles séparées par les bras du fleuve : il s'étendait jusqu'aux collines de Vassieux. C'est sur l'île Lambert (du nom d'un propriétaire

## L'origine du nom Tête-d'Or viendrait d'une ancienne auberge de la Guillotière dite "Logis de la Tête d'Or", dont le propriétaire aurait été expulsé et se serait réinstallé dans un des broteaux près du Rhône.

du XVIe siècle) qu'à été construite la gare de Lyon-Saint-Clair ». Il existe donc un lien entre les terres de la Tête d'Or et les Sarrazinières... De là à faire un rapprochement entre la tête de Christ en or et le trésor des Templiers, il n'y a qu'un pas !

Mais toujours d'après Louis Maynard, l'origine du nom Tête d'Or viendrait d'une ancienne auberge de la Guillotière « dite Logis de la Tête d'Or, dont le propriétaire aurait été expulsé et se serait réinstallé dans un des broteaux près du Rhône. On trouve en effet dans les délibérations consulaires, à la date du 26 avril 1590, la décision suivante : « Pour ôter toute occasion de défiance que l'on a de la probité de l'hoste du logis de la tête d'or, à la Guillotière, lequel, contre les défenses qui lui ont été faites, reçoit indifféremment toutes personnes suspectes en son logis... on ordonne qu'il sera mis hors du fauxbourg, avec toute sa famille. » Mais pourquoi a-t-il nommé son auberge « de la Tête d'Or » ?

\* La ficelle n°38



**Donner du sens  
créer la confiance**

PME - TPE - Artisans  
Commerçants  
Associations  
professions libérales

- Expertise Comptable
- Gestion sociale
- Assistance juridique et fiscale
- Conseil en gestion
- Assistance aux comités d'entreprises
- Analyse financière
- Aide à la décision
- Conseil en défiscalisation
- Aide à la création d'entreprise...

**La Fiduciaire de l'Entreprise**  
Société d'Expertise Comptable  
et de Commissariat aux Comptes  
38 cours Suchet • 69002 Lyon  
Tél : 04 78 14 55 75 • Fax : 04 37 48 09 78  
fiduciairedelentreprise.fr



**CAVE TABAREAU**  
C T

*"Sortez votre gigot du fourneau  
Couvrez à la cave Tabareau  
Et adoptez un Tabataï\*"*

\*Domaine de Tabataï - Saint-Chinian  
Languedoc

11 place Tabareau  
69004 LYON  
**04 78 27 88 48**

# Agenda

MARS 2015

## ◆ Agend'arts

4 rue belfort 69004 Lyon

• **Jeudi 12 mars à 20h chanson 10/5€**

ERIC SIMONET

• **Vendredi 13, samedi 14 à 20h et dimanche 15 à 18h**

FLAVIA PEREZ (Chanson) 10/5€

Traverser la forêt des loups, marcher au rythme de ses aïeux migrants, clamer un discours poético-syndicaliste dans une usine, errer dans la ville la nuit en talons, tenter de téléphoner à l'insondable cosmos, participer au bruit qui court, faire une pause... se balancer au rythme du temps T, mettre ses pieds dans les chaussons d'une petite vieille, danser sur de la techno-bobo, traverser la Méditerranée comme on peut... et puis bien sûr : chanter !

## Dans le cadre du festival de champs de Mars

• **Mardi 17 mars 19h30 13/10€**

LE GANG DES LYONNAIS:

Balmino + Erwan Pinard + GRyF (nouvelle formation de François Gaillard)

• **Mercredi 18 mars à 20h à**

**agend'Arts 13/8€**

CRRISTIAN PACOUD + LES SOEURS

SISTERS invitent Claudine Lebègue

• **Samedi 21 mars à 20h 10/5€**

LILY LUCA

« Quelques bribes d'enfance dans le sac à dos, le regard pointu et la voix faussement naïve, Lily Luca nous arrive avec tout son petit monde. Et ça bruisse d'instant de vie, de personnages, de paysages, croqués avec humour et gourmandise. Et là, au beau milieu de ces sons joyeux et effrontés, on sent la vie qui pointe ses dents cruelles, et les premières fêlures du cœur... »

• **Jeudi 26 mars à 20h 5/10€**

CHEMS : guitare / voix

SERGE SANA : Clavier

• **Vendredi 27 et samedi 28 à 20h, dimanche 29 à 18h 13/8€**

VINCENT ROCA + WALLY (chanson humour)

Deux drôles d'oiseaux se livrent sans retenue à une festive joute verbale, un combat à mots nus, phrases délicates et refrains sans cholestérol. Leur cahier des charges ? La légèreté ! Sur la balance, pas un gramme de gras, deux écritures aériennes, car, voyez-vous, ces deux-là ont de la plume ! Un émincé de traits d'esprit en apesanteur, avec pour seules armes une guitare aérienne et un pupitre élané...

Deux poids... démesure !

• **Jeudi 2 avril à 20h gratuit / adhésion saison 5€**

Confiture acoustique scène ouverte animée par Lily Luca, inscription et buffet offert dès 19h30

• **Mardi 7 à 20h gratuit / adhésion saison 5€ QUIZZ CINÉMA**

avec l'association "Entre Les Mailles" inscription et buffet offert dès 19h30

• **Vendredi 3 avril à 20h. 5/10€**

"LE CITADIN"

Paroles poétiques

Coqs (Nouvelle en alexandrins)

Texte allégorique sur la valeur travail et la spéculation. Dans une mégapole imaginaire un éleveur de coqs évoque le jour funeste durant lequel il découvrit l'effroyable secret qui scella son apprentissage.

• **Samedi 4 à 20h, 5/10€**

HELENE PIRIS (chanson) accompagnée par FRÉDÉRIC ALLÉRAT au piano

• **Dimanche 5 à 18h :**

HELENE PIRIS accompagnée par

PHILIPPE ROCHE à la guitare

Avec ce récital, Hélène Piris vous offre un bonheur en forme de rêve. Imaginez des paroles écrites à l'encre de la vie, la nôtre, la vôtre. On peut parler de petits bijoux parce que c'est magnifiquement taillé, parce que c'est brillant, parce que c'est beau.

• **Mercredi 8 avril à 20h 8/13€**

RÉMO GARY et MICHEL BOUTET

(chanson)

• **Jeudi 9 à 20h 8/13€**

RÉMO GARY accompagné par CLÉLIA

BRESSAT-BLUM (piano) et THIERRY

KUTTEL

• **Vendredi 10 à 20h 8/13€**

RÉMO GARY + MICHEL BOUTET

Rémo Gary rend leur intelligence aux mots, retrouve leur instinct. Dans ses éprouvettes de papier, il les fait mariner, les touille, les triture parfois, jusqu'à totale fluidité, malgré leur étonnante consistance.

• **Samedi 11 à 20h, dimanche 12 avril à**

**18h 5/10€**

OSTENDE

(chanson)

Un duo guitare voix né d'une envie de mêler énergies théâtrale et musicale. Un comédien improvisateur Julien Reneaut au chant et à l'écriture, un guitariste Pierre Aguilera, arrangeur et à l'écriture de la musique... Et un troisième Olivier Devaux tapi dans l'ombre pour affiner l'écriture des textes...

Les influences d'OSTENDE : Trois belges: Brel, Arno pour l'impossible à atteindre et Franquin pour la légèreté grinçante, deux toulousains, Juliette et Nougaro ... Et toutes les influences qu'on ne mesure pas...

## ◆ Hot club

26 Rue Lanterne, 69001 Lyon

• **Samedi 14 mars 21h30 18/12€**

MARC THOMAS

Saxophoniste et chanteur Marc Thomas est la version française des crooners américains tels que Franck Sinatra ou Nat King Cole. L'énergie scénique, les « scats » en cascades et la justesse de l'expression sont quelques unes des qualités dont la critique se fait l'écho depuis de nombreuses années.

• **Mercredi 18 mars 21h30 10/7€**

HAPPY STOMPERS JAZZ BIG BAND

Ce groupe interprète dans la joie et dans la bonne humeur le jazz des années 30 et 40, l'époque du Cotton Club de New-York. Il est composé de 14 musiciens choisis parmi les meilleurs jazzmen de la région Rhône-Alpes. Le Happy Stompers Jazz Big Band se produit régulièrement au Hot Club de Lyon depuis 1993 au grand bonheur du public qui ne se lasse pas de remplir les caveaux et les salles de concerts

• **Jeudi 19 mars 21h30 10/7€**

VINCENT PÉRIER 4TET

Le groupe a été formé en 2009 par des musiciens de la région de Saint-Etienne et de Lyon. Animé par une vision commune d'un jazz intense, poétique et généreux, ce groupe développe une musique libre et interactive où la quête de swing et d'énergie rythmique coexiste avec une authentique recherche sur l'écriture. Il propose un jazz moderne, ouvert, et centré sur l'interaction mais néanmoins très ancré dans la tradition.

• **Vendredi 20 mars 21h30 10/7€**

JAZZ DEVIL'S BIG BAND

Créé en 1991 et issu de l'école de musique Vincent d'Indy, dans l'Est Lyonnais, le JAZZ-DEVILS BIG-BAND a vu se succéder à la direction Noël ROZENAC (1991) puis Stéphane EUDES (1994). Depuis 2006, Florian GOUGNE conduit cet ensemble endiablé et convivial. Le programme est composé de grands classiques du swing mais également de créations. La plume de John ALLISON (voc., sax. ten.) vient confirmer les nouvelles orientations artistiques, en proposant ses compositions innovantes, sensibles et pleines d'humour, arrangées sur mesure.

• Samedi 21 mars 21h30 10/7€

BRONXTET

Bronxtet est un quartet de jazz moderne composé de musiciens venus d'ailleurs... réunis récemment à Lyon. Quatre instrumentistes nourris par de riches expériences dans les mondes du jazz et de la musique classique, qui se rejoignent aujourd'hui autour des compositions originales du pianiste.

• Mercredi 25 mars 21h30 10/7€

SEB JOULIE 6TET

Vivement marqué dès l'adolescence par le be-bop et le hard-bop, Sébastien Joulie développe à la guitare un vocabulaire fortement inspiré par Jimmy Raney, Grant Green mais aussi d'autres musiciens comme John Coltrane, Freddie Hubbard ou Jackie Mc Lean.

• Jeudi 26 mars 21h30 10/7€

MICHAEL CHERET 4TET

Michael Chéret est né en 1974 ; il commence la musique à 17 ans et à 26 il entre sur concours au Conservatoire supérieur de Paris en classe de Jazz, dirigée par François Jeanneau.

• Vendredi 27 mars 21h30 10/7€

CAPTAIN FLAPSCAT

C'est en 1983 que les musiciens, issus de différentes formations musicales du Hot Club de Lyon décident de former un orchestre jouant dans la plus pure tradition New Orleans. Si au début le groupe s'oriente vers un style pur et dur, il évolue avec succès au fil des années vers une musique plus swing. Inspirés par leurs maîtres que sont Louis Armstrong, Sydney Bechet et Duke Ellington et tant d'autres merveilleux musiciens. Captain Flapscat revisite le Jazz des origines jusqu'à la belle époque du swing.

• Samedi 28 mars 21h30 10/7€

GABRIEL BELGACEM 4TET

Le groupe jouera le temps d'une soirée un répertoire résolument jazz composé de standards et autres compositions qui ont rendu ces quatre copains du conservatoire amoureux de la musique jouée à New York.

• Mardi 31 mars 21 h 30 18/15€

JOCHEN RUECKERT 4TET

Quartet chaleureux et sophistiqué, avec leur album « We make the Rules », le groupe nous invite à s'affranchir des a priori musicaux pour nous faire découvrir un jazz contemporain, caractérisé par d'élégantes improvisations.

◆ **Les clochards célestes**

51 Rue des Tables Claudiennes, 69001 Lyon

• Jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 à

20h, dimanche 8 à 17h

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Théâtre 1h15 Spectacle familial à partir de 10 ans 15 €/ 11 €/ 8€ pour les – de 16 ans  
Durant l'absence de leurs pères partis en voyage, Octave et Léandre, fils de famille noble, se sont tous deux épris de jeunes femmes n'appartenant pas à leur milieu social. Leurs amours sont contrariées par le retour de leurs pères, revenant avec l'intention de les marier avec des jeunes filles de leur rang. Dépourvus de stratagèmes, les jeunes amants s'en remettent à Scapin, valet rusé et prodige de la manipulation, pour les tirer de cet embarras.

Les embrouilles du valet vont alors se succéder à un rythme effréné et faire de ce Scapin aux traits urbains le maître de l'intrigue.

• Mardi 10 et 17, mercredi 11 et 18, vendredi 6 et 13 à 20h jeudi 12 et 19 à 19h samedi 7 et 14 à 17h Prix : 15 €/ 11 €/ 8 € Jeudi tarif unique à 8 €

SODOME, MA DOUCE

Fable sonore (50 minutes, dès 15 ans)  
Le ciel craque, la pluie tombe.  
Une femme est là qui n'a pas bougé depuis des siècles.  
L'averse, lentement, la fait renaître.  
Lorsqu'elle se met à parler, c'est pour évoquer sa ville natale : Sodome.

• Mardi 24 et 31, mercredi 25 et 1, vendredi 27 et 3 à 20h jeudi 26 et 2 à 19h samedi 28 à 17 h

MADemoiselle ELSE

Théâtre (1h10, dès 16 ans) Prix : 15 €/ 11 € / 8 € Jeudi tarif unique à 8 €  
Else, une ado, jeune femme insolente, impétueuse, cruelle, drôle, aime à se jouer d'elle-même. Devant le miroir, elle en fait trop. Elle se retrouve confrontée à un dilemme qui met en jeu son père, un homme, sa dignité, ses désirs, et qui va la conduire sur un chemin inattendu et dangereux, parce qu'il lui offre l'opportunité de se frotter à la vie. De la dépasser dans un geste ultime.

• Du 8 au 19 avril

NON ! NON ! NON ! (Contes et peinture 35 min Spectacle jeune public de 2 à 5 ans)

Prix : Tarif unique à 8€

Boucle d'or a un prénom! Elle s'appelle Julie, et c'est une sacrée chipie ! Chez les ours, Petit Ours lui ressemble beaucoup... Tous les deux disent un peu trop souvent Non! Non! Non !

Une conteuse et sa complice peintre racontent, dansent, chantent et peignent ensemble. Une grande fresque naît sous le regard du public, peintures et couleurs répondent aux histoires.

◆ **FESTIVAL CALUIRE ET CUIVRES**

13 -17 AVRIL 2015

STAGE « CUIVRES » EXCEPTIONNEL en région Rhône-Alpes

L'Association Musicale de Caluire et Cuire organise le stage « Caluire et Cuivres » du 13 au 17 avril prochain, pour les musiciens ayant au moins 3 ans de pratique instrumentale, et aux élèves de 2ème et 3ème cycle.

Pour lancer les festivités, un concert exceptionnel d'ouverture avec les solistes Michel Becquet, Bastien Baumet, accompagnés par l'Harmonie de Caluire, sera donné le 12 avril à 16h00 en l'Eglise Sainte Bernadette à Caluire

Le stage sera animé par des musiciens et pédagogues reconnus du 13 au 17 avril 2015 (Michel Becquet, Bastien Baumet, Gilles Peseyre, Fabien Wallerand, Jean Pincemin, Christian Léger...)

Au programme, cours collectifs, pratique individuelle et d'ensemble, préparation aux concours des conservatoires, et travail autour du concert de fin de stage. Ce grand final aura lieu le 17 avril à Eglise St Romain de Cuire. Inscriptions jusqu'au 1er avril. Les premiers inscrits bénéficieront d'un tarif préférentiel, 250€(pour toute inscription avant le 8 mars) au lieu de 280€  
Renseignements et réservation au 04 78 08 14 04.

**VOS INFOS**  
[redaction@laficelle.com](mailto:redaction@laficelle.com)



Montée Saint-Sébastien

## Ombres de la Croix-Rousse

Josette Aschenbroich-Bordet